

LA REVUE DU COMPTOIR

#2

Revue participative et citoyenne | Briançonnais Écrins Guillestrois Queyras | 2022

Associations • Infos locales
Coopération • Actualités • **Dossier spécial tourisme**



ÉDITO

Directrice de publication :
Valérie Jacques

Responsables de la rédaction :
Julie Challier et Amandine Fantoni

**Responsable animation
du comité de rédaction :**
Agathe de Montmorillon

Rédaction :
Élisabeth Roulland, Joëlle Finat,
Valentine Rouanet, Agathe de
Montmorillon, Tom Sidaine, Anne
Bosquet, Amandine Fantoni, Daniel
Zambrano, Anne Lozé, Pauline Rey,
Magali Albert, Mathilde Therond,
Lisa Haye, Julie Challier.

Création graphique :
Jérôme Bouquemon – geographisme.fr

Impression :
Alpes Off'Set – 21 avenue Dr Julien
Guillaume 05600 Guillestre.

*La Revue du Comptoir est une publication
éditée par Le Comptoir des Assos,
association loi 1901 représentée par sa
présidente Valérie Jacques.
Dépôt légal : Décembre 2022*



LE COMPTOIR DES ASSOS
35 rue Pasteur
05100 Briançon
04 92 20 32 31
www.lecomptoirdesassos.com
communication@lecomptoirdesassos.com
Facebook : Le Comptoir des Assos



L'équipe du Comptoir des Assos et l'ensemble du comité de rédaction sont heureux de vous retrouver pour cette 2^{ème} édition de la Revue du Comptoir.

Cette nouvelle publication est le fruit d'un travail collectif, fait de rencontres, d'échanges, de découvertes et d'aventures, qui nous l'espérons saura vous transporter au cœur de l'actualité de notre territoire et de ses enjeux.

Au fil des pages nous vous invitons à vous laisser guider par les actualités de la vie associative, à faire le plein de ressources et d'informations, à découvrir les initiatives locales et les élans de coopération en faveur de la transition, puis à vous délecter du dossier consacré au tourisme de demain.

Julie Challier

Chargée de communication et vie associative
du Comptoir des Assos



LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT
Mercredi 7 décembre 9h-12h MJC - Briançon.
« Découvrez les opportunités qui existent pour concrétiser votre projet! Comment mettre en place votre stratégie de développement en fonction de vos besoins de trésorerie, comment construire et mettre en œuvre une stratégie financière adaptée à votre projet. »
Intervenante : Émilie Guichou, France Active PACA



LES OUTILS COLLABORATIFS LIBRE
Vendredi 9 décembre 9h-12h - Lucéo La Roche de rame
Un outil collaboratif numérique libre c'est quoi ? Quels sont ceux pour communiquer, coopérer et gérer mes actions collectives ? Familiarisez-vous avec ces outils et trouvez ceux adaptés à vos besoins numériques.
Intervenant : Guillaume Déjy

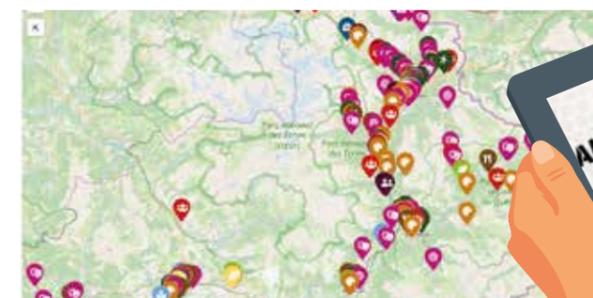


DEVENEZ UN(E) PRO DE LA VISIO
Jeudi 17 novembre 18h-20h en visio.
« La visioconférence s'est immiscée dans notre quotidien, que ce soit pour le plaisir ou pour le boulot. Familiarisez-vous avec cette pratique et découvrez les bases pour une séance réussie. »
Intervenante : Agathe de Montmorillon, Animatrice au Comptoir des Assos.

ALTITUDES COOPÉRANTES

L'ANNUAIRE DES ASSOCIATIONS
ET DES ENTREPRISES SOLIDAIRES LOCALES
Cet annuaire vise à rassembler les informations sur les associations, structures de l'économie sociale et solidaire, etc.

NOUVEAUTÉ - DÉCOUVREZ LE NOUVEL ESPACE D'ÉCHANGES
"OFFRES ET DEMANDES" et mutualisez avec les structures locales
"matériel/salles/compétences" sur l'ensemble du territoire.
Infos et détails : altitudescooperantes.fr



SOMMAIRE

- 4 ZOOM **Bruit Blanc**
- 5 RENCONTRES **avec l'ESS**
- 6 DOSSIER SPÉCIAL **Tourisme**
- 16 FAIRE ENSEMBLE **Le coworking**
- 17 ON VOUS DIT TOUT **Financement des associations**
- 18 RESSOURCES **Guid'Asso**

BRUIT BLANC SORT SON PAVILLON

par Julie Challier

PROMOUVOIR LES MUSIQUES ACTUELLES, ANIMER LE TERRITOIRE ET RENDRE LA PRATIQUE DE LA MUSIQUE ACCESSIBLE AU PLUS GRAND NOMBRE, VOICI LE LEITMOTIF DE L'ASSOCIATION BRUIT BLANC.

Avant toute chose, et afin de mieux saisir l'éclosion de cette belle aventure collective, un petit retour en arrière s'impose. Le projet est né suite au transfert des missions Musiques Actuelles, jusque-là portées par la MJC-Centre Social, à l'association « Les Décablés » en 2021. Les membres des Décablés s'emparent alors de ce nouveau défi et, forts de seize ans d'expérience dans l'animation et l'innovation musicale sur le territoire, ils nomment cette nouvelle odyssée « Bruit Blanc ».

« Bruit Blanc » est né ! Il s'articule aujourd'hui autour de trois volets : des concerts tout au long de l'année, des accompagnements aux pratiques musicales et un soutien au réseau de Musiques Actuelles. « L'idée est, qu'au plus il y a de musiciens, au plus il y aura de groupes, et au plus la musique sera prégnante dans notre paysage artistique et culturel » explique Simon Liberelle, coordinateur de l'association.

LE RÉSEAU MUSIQUES ACTUELLES

La mission des « Décablés » est d'animer ce réseau, d'initier des rencontres, de partager les expériences et d'associer les compétences. « On essaie de mettre de l'huile dans les rouages afin de tisser des liens entre les musiciens, les élus et collectivités, les bars, etc. Il faut faire réseau. Et pour rendre ce réseau accessible, notre mission sera animée prochainement par une plateforme numérique collaborative. Elle sera conçue comme un pôle

de ressources, d'actualités et de veille, aussi bien pour le public, les acteurs culturels que pour les musiciens. Un réseau précieux tourné vers l'expansion des artistes, celui du territoire du Grand Briançonnais et le bien-être de la population. » confie Simon Liberelle.

La première marche de cette plateforme est le dispositif OduS (Observatoire du Spectateur). « Il s'agit d'un dispositif technique porté par l'université d'Avignon. Le territoire va jouer le rôle de terrain d'expérimentation, avec pour mission de mettre en œuvre ce dispositif via une animation du territoire. L'objectif étant de recenser tous les artistes, les lieux culturels et/ou pouvant accueillir des concerts et/ou des artistes, et d'intégrer toutes ces infos sur la base de données. » explique Simon. Ce sera donc un gros agenda partagé, où chacun pourra venir éditorialiser la donnée comme il le souhaite. Ainsi d'ici la fin de l'année 2022 le projet porté par le TDB et Bruit Blanc débutera sur le territoire du Briançonnais.

MAIS ALORS LE PAVILLON C'EST QUOI ?

L'idée est née au cours de l'hiver 2022 lors de la dernière édition de l'Altitude Jazz Festival un peu particulière car post Covid, avec cette envie générale de sortir, de se rassembler, et où les concerts au coin du feu ont fait grand bruit. Au grand air, sonorisés et illuminés comme de vrais concerts dans des lieux naturels improbables et alimentés en partie par l'énergie de spectateurs juchés sur une série de vélos, des moments hors du temps ! Afin de répondre à cet engouement général, les membres de Bruit Blanc ont décidé de sauter le pas en créant le projet d'une scène mobile permanente et durable « le Pavillon ». « Le concept d'une scène mobile nous a tout de suite emballé et va nous permettre de s'affranchir des contraintes techniques et plus encore. »

Alors concrètement le Pavillon c'est :

- Une structure de **scène mobile** d'une superficie de 47 m², et 4,50 m de hauteur. Démontable, facile à monter, homogène, une fois pliée elle tient sur des vélos ! Et puis esthétiquement, c'est beau. Conçue et co-construite par des artisans locaux, cette structure modulable peut servir pour un spectacle d'école, se poser au bord d'un lac, dans une clairière, tout est possible.

- Un **générateur électrique à vélo**. La musique, c'est bien, la musique éco responsable, c'est mieux. « On a pensé à inventer un système pour le déplacement à vélo adapté aux concerts, qu'on pourrait nous même construire car on a une idée précise de ce dont on a besoin, et ça nous permettra aussi de nous l'approprier ». Les membres du collectif souhaitent favoriser l'esprit de récupération et se sont rapprochés de « L'Atelier Cyclonique » afin de se servir de vélos d'occasion, en gardant en tête que le système doit être léger et facile à mettre en œuvre. Le projet ultime ? Accrocher des remorques aux vélos et partir en tournée en chevauchant ces petites reines.

- Du **matériel « son et lumière » peu consommateur** en électricité et adapté au projet. « Il y a des choses à inventer, notamment dans le spectacle, pour remplacer les câbles qui pèsent super lourds. »

Un projet qui fait sens, collectif et durable. Longue vie à Bruit Blanc !

Soutenez le projet et faites partie de l'aventure en venant aux concerts, en devenant bénévole ou en faisant un don à la hauteur de vos possibilités. **Infos et détails : bruitblanc.net**



L'ESS AU COEUR DU TERRITOIRE

par Mathilde Théron

VOTRE PETIT NEVEU EST ACCUEILLI DANS UNE MICRO-CRÈCHE ? VOUS FAITES DU BASKET ? VOTRE VOISIN APPREND LE FRANÇAIS ? VOUS ACHETEZ LOCAL POUR VOUS NOURRIR ? SANS QUE VOUS NE LE SOUPÇONNIEZ, DERRIÈRE TOUTES CES ACTIVITÉS SE CACHENT PEUT-ÊTRE TROIS PETITES LETTRES : ESS, POUR ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE.

Cet acronyme, s'il est parfois méconnu, touche pourtant de nombreux piliers de la vie quotidienne. Cela est d'autant plus vrai dans les Hautes-Alpes, où l'ESS draine environ 20% des emplois privés, soit deux fois plus que la moyenne nationale ! Mais qu'entend-on vraiment par « économie sociale et solidaire » ?

UNE NOTION TRÈS VASTE

Depuis 2014, la loi nous apporte une définition de l'ESS. Sont considérées comme faisant partie de l'ESS : les associations, les coopératives, les mutuelles et les fondations. Ces quatre types d'entités sont considérées comme appartenant d'office à l'ESS, quelle que soit leur activité. À elles, s'ajoutent les entreprises solidaires reconnues d'utilité sociale. En résumé, les structures de l'ESS sont celles qui partagent des valeurs communes, par leur utilité sociale, leur fonctionnement démocratique et certaines règles de gestion, qui poursuivent un but différent du simple profit.

L'UTILITÉ SOCIALE, AU CŒUR DES ENTREPRISES DE L'ESS

Ce qui transparait dans la notion même d'économie sociale et solidaire, c'est d'abord l'utilité sociale.

Être utile socialement, c'est par exemple : soutenir des personnes en situation de fragilité, promouvoir le développement durable, rendre accessible la culture, l'éducation, réduire les inégalités. De nombreuses structures du Grand Briançonnais poursuivent une utilité sociale. Parmi elles, depuis 1982, l'association « Vivre sa vie Chez Soi » qui a pour but de maintenir à domicile des personnes en perte d'autonomie et nécessitant des soins particuliers (personnes âgées, personnes atteintes de maladies chroniques, de troubles cognitifs, de la maladie d'Alzheimer, etc...). Pour cela, plusieurs services et équipes de santé sont coordonnés sur le territoire et permettent, soit des services de soins itinérants, soit de renforcer l'offre hospitalière.

L'IMPORTANCE DU FONCTIONNEMENT DÉMOCRATIQUE ET PARTICIPATIF

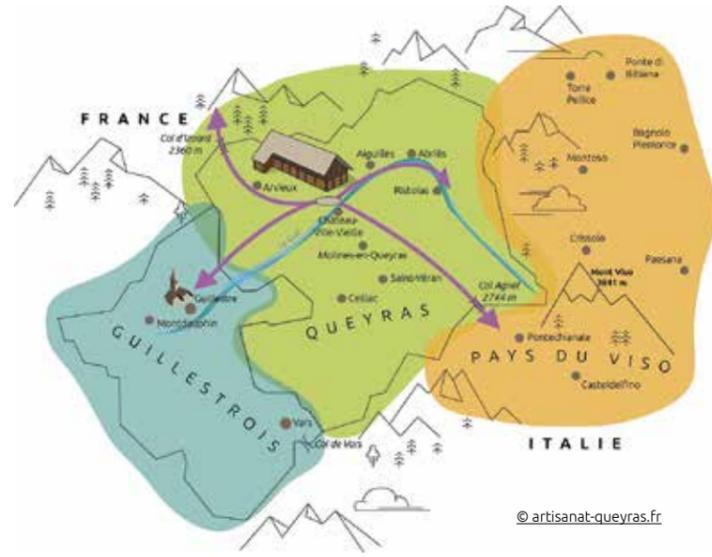
Une autre grande composante de l'économie sociale et solidaire réside dans la gouvernance des structures. À l'inverse des entreprises classiques, les structures de l'ESS privilégient une forme horizontale de gouvernance. C'est le cas par exemple de la Coopérative des Artisans du Queyras, « Tous nos artisans sont impliqués dans la vie de la coopérative. C'est une structure vivante et évolutive, qui a besoin des talents de chacun pour progresser ». Cette vision commune donne lieu à une initiative de coopération, qui a pour but d'allier les forces de chacun, pour promouvoir l'accès à des produits de qualité et en circuit court. Dans le même temps, les artisans ont chacun une voix égale, permettant à tous d'être impliqués dans les décisions de la coopérative.

L'OMNIPRÉSENCE DE L'ESS SUR LE TERRITOIRE

Ainsi, l'ESS peut revêtir différentes formes, et représente une part importante de l'activité économique du département. Le rapport de la CRESS PACA (Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire de la Région Provence Alpes Côte d'Azur) 2020 estimait à 1281 le nombre de salariés de l'ESS sur le territoire du Grand Briançonnais. En plus des salariés, les associations, coopératives, mutuelles et fondations, s'appuient sur une ressource indispensable : le bénévolat. Elles reposent en grande partie sur cette ressource essentielle et sont toujours en demande de nouveaux coups de main.

En définitive, l'ESS constitue l'un des piliers de l'économie départementale, bien que la rentabilité de ces structures soit parfois un idéal complexe à équilibrer avec leur utilité sociale. Pour mettre en lumière l'ESS sur le territoire haut-alpin, une association œuvre tout particulièrement à défendre leurs intérêts, à les représenter, les valoriser, et leur donner de la visibilité : l'Udessa 05 (Union départementale de l'économie sociale et solidaire). Elle met en œuvre des projets visant à favoriser la coopération entre tous les acteurs de l'ESS, notamment grâce à son traditionnel forum annuel, et facilite la représentation de cette branche particulière de l'économie auprès des instances publiques. C'est en coopérant et en mutualisant les moyens que l'on va plus loin.

PLUS D'INFOS
 udessa05.org
 association-vvcs.sante-paca.fr
 artisanat-queyras.fr



DOSSIER SPÉCIAL TOURISME

TERRE DE JEUX ET D'AVENTURES, LES HAUTES-ALPES SUSCITENT DEPUIS DES DÉCENNIES L'INTÉRÊT DES AMATEURS D'EXPLORATIONS ET DE DÉPAYSEMENTS, ET CE, BIEN AU-DELÀ DU TERRITOIRE NATIONAL. SES GRANDS ESPACES, SES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE ET LA DIVERSITÉ DES ACTIVITÉS QUI Y SONT PROPOSÉES, EN FONT UNE DESTINATION PRISÉE DONT LA RENOMMÉE N'EST PLUS À FAIRE. MAIS APRÈS DEUX ANS DE CRISE SANITAIRE ET AVEC LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX AUXQUELS NOUS SOMMES CONFRONTÉS, LE SECTEUR EST EN PLEINE MUTATION ET DE NOUVELLES FORMES DE TOURISME ONT ÉMÉRGÉ CES DERNIÈRES ANNÉES.

ALORS LE TOURISME DE DEMAIN C'EST QUOI ? TOUR D'HORIZON DES POSSIBILITÉS TOURISTIQUES EN DEVENIR SUR LE GRAND BRIANÇONNAIS.



ON REMONTE LE TEMPS

par Joëlle Finat

Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, les habitants du Grand Briançonnais vivaient principalement de l'agriculture. Les conditions étaient rudes avec un climat et des reliefs difficiles, ce qui imposait de vivre une partie de l'année en autarcie.

D'importantes migrations rythmaient les saisons (estives), certaines ont même été définitives selon les époques (exode rural). Avec l'ouverture en 1884 de la ligne de train jusqu'à Briançon, l'activité touristique n'a cessé de croître et le territoire est devenu peu à peu une destination touristique incontournable. Après-guerre, c'est même la région la moins agricole du département. En cause ? L'attrait grandissant des emplois liés au tourisme (station de ski) ou au secteur du bâtiment (reconstruction après-guerre, constructions touristiques), mieux rémunérés et plus diversifiés.

LE TERRITOIRE EN QUELQUES DATES

XIX^e siècle - Amélioration des moyens de communication : introduction d'une économie d'échange

1860 - Début de l'alpinisme : les classes bourgeoises, les étrangers (principalement anglais), sont guidés par les habitants qui connaissent bien la montagne

1874-1875 - Création du **Club Alpin Français** et de la **Société des Touristes du Dauphiné**

1884 - Construction de la **ligne de chemin de fer** et arrivée du train à Briançon et développement de **circuits d'autobus** : Route des Alpes

1910 - Début du **ski alpin**, pratique introduite par l'armée

1935 - **Premier remonte-pente** à Vars

Après-guerre : **Développement du tourisme populaire** et de la démocratisation des pratiques sportives de plein air avec l'UCPA (Union Nationale des Centres sportifs de Plein Air), les Auberges de Jeunesse, les colonies de vacances, etc.

1961 - Plan Neige : recensement des sites propices à l'installation de stations

1973 - Création du **Parc National des Ecrins**

1984 - Création du **Parc Régional du Queyras**

1992 - près de **76,5% de la population du département est concernée** par le tourisme

Aujourd'hui, c'est sans conteste le secteur touristique qui fait vivre le territoire, par ses emplois directs ou indirects.

Résumé du panorama du tourisme local effectué dans le cadre de l'atelier tourisme du 23 mai 2022 en concertation avec les professionnels locaux.



MARTINE À LA MONTAGNE : À LA DÉCOUVERTE DU RÉSEAU D'ACTEURS

Martine, jeune citadine, a décidé de prendre des vacances dans les Hautes-Alpes. Lors de son séjour, elle a rencontré une multitude d'acteurs locaux. Mais qui sont-ils ?

Elle débute son aventure en prenant le train de nuit. Direction Briançon avec Heidi, son amie montagnarde, qui revient d'un déplacement professionnel "C'est à ton tour d'être touriste !" s'exclame-t-elle. "Mais qu'est-ce qu'un touriste?" se demande Martine. Sur le site de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), elle trouve la définition suivante : un touriste est celui qui séjourne au moins une nuit en dehors de son environnement habituel, à des fins professionnelles ou personnelles. Ainsi, un touriste peut être une Martine ou une Heidi. Et Mamie, qui a une résidence secondaire, est-elle considérée comme une touriste ?

QUI SONT LES ACTEURS LOCAUX ?

par Pauline Rey

En chemin, Martine consulte les sites internet de la mairie de Briançon, du département des Hautes-Alpes et de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui ont pour mission de structurer et de communiquer sur les acteurs du tourisme. Elle tombe sur l'Agence Départementale de Développement Économique et Touristique des Hautes-Alpes (ADDET) qui s'occupe spécifiquement de la promotion du tourisme. Bien entendu lors de son séjour elle a aussi prévu d'aller demander des renseignements à l'Office du Tourisme des Hautes-Vallées géré par la Communauté de Communes du Briançonnais. C'est d'ailleurs un casse-tête de s'y retrouver ! Quasi chaque vallée qu'elle souhaite visiter dispose d'un office du tourisme différent, géré sous différents statuts, par une collectivité-station de ski ou une communauté de communes. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que l'accès à l'information est à choix multiples.

Cela la rend perplexe "Que de propositions pour le tourisme dans le Grand Briançonnais ! Beaucoup d'habitants sont concernés". Avec son amie Heidi, elles décident d'aller faire du ski puis de se prélasser à la piscine municipale. Heidi en profite alors pour lui expliquer que beaucoup d'infrastructures publiques sont dimensionnées pour s'adapter à l'activité saisonnière, mais aussi les commerces, les restaurants, et les hébergements qui vivent au rythme des saisons touristiques. Pour clôturer son escapade montagnarde, Martine part à la découverte du Parc Naturel Régional du Queyras avec Pierre, un guide qu'elle a embauché pour faire de l'alpinisme "Les parcs jouent un rôle sur la visibilité du territoire et sa préservation". Toutes les bonnes choses ont une fin, et sur le trajet du retour Martine a une révélation : en définitive, le premier acteur, c'est elle ! Elle vient de profiter des offres touristiques et de faire travailler divers acteurs locaux.

L'ÉVOLUTION DU TOURISME TOUT AZIMUT

par Pauline Rey

TERRE, EAU, AIR... LE GRAND BRIANÇONNAIS COMME TERRAIN DE JEUX PROPICE À LA DIVERSIFICATION DES FORMES DE TOURISME.

"Tous les tourismes sont dans la nature" pourrait-on dire en détournant une expression populaire. Aujourd'hui, il n'y a pas "un seul" tourisme, mais bel et bien "plusieurs", afin de répondre à des besoins et des demandes en constante évolution.

Pour tenter de démêler l'offre touristique, cette équation peut nous aider : une activité = un type de tourisme. Dans le Grand Briançonnais, c'est le tourisme de montagne hivernal qui a été le plus structuré et subventionné. Il a créé une fréquentation importante en cette saison, dont les acteurs du tourisme souhaiteraient désormais sortir, en proposant des activités toute l'année. En parallèle donc, d'autres types de tourismes émergent. Certains s'appuient sur les spécificités du territoire : par exemple le tourisme patrimonial, le tourisme solidaire ou le tourisme scientifique. D'autres émergent suite à un intérêt particulier impulsé par la clientèle touristique, comme par exemple l'écotourisme ou l'itinérance.

Mais qui sont les touristes ? Ils sont aussi divers que les offres proposées. Il n'y a pas de portrait robot du touriste type, cependant nous pouvons identifier certaines évolutions.

Tout d'abord, concernant la durée des séjours, qui deviennent plus courts avec la flexibilité des hébergements. En parallèle, les vacanciers font moins de kilomètres pour profiter d'un autre environnement (développement du tourisme endogène).

Chaque type de tourisme attire un public différent. Par exemple, les sports de montagne séduisent plutôt une population jeune et urbaine ; l'itinérance ne va quant à elle pas être plébiscitée par les familles. Nous pouvons donc comprendre que l'évolution du tourisme prend en compte trois données qui s'entrelacent et s'influencent : offres touristiques, touristes et territoire.

Les offres touristiques doivent mettre en avant les particularités du territoire et s'adapter aux profils des touristes afin de les inciter à consommer. De par leur présence, ces derniers impactent à leur tour le territoire et ses habitants.



ON RÂLE MAIS ON EN PROFITE !

Nous les habitants, on râle sur les bouchons en saison, les files d'attente en magasin, le monde au marché, les conducteurs qui mettent leurs chaînes au milieu de la route... Mais malgré ces quelques désagréments, cette affluence de vacanciers est notre principal gagne-pain, qu'il soit direct ou indirect.

Et quel que soit notre point de vue, une chose est sûre, c'est que nous sommes aussi usagers des infrastructures touristiques ou publiques qui ont été dimensionnées pour accueillir cet afflux de population lors des pics saisonniers.

L'ÉCOTOURISME PRÈS DE CHEZ NOUS

par Tom Sidaine et Julie Challier

L'ÉCOTOURISME A LE VENT EN POUPE ET S'IMPLANTE ICI ET LÀ SUR LE TERRITOIRE DES HAUTES-ALPES. DANS LA MOUVANCE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, IL SE DÉFINIT COMME UNE FORME DE VOYAGE RESPONSABLE AU CŒUR D'ESPACES NATURELS CONTRIBUANT À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT AINSI QU'AU BIEN-ÊTRE DES POPULATIONS LOCALES. CETTE APPELLATION A LA LOURDE TÂCHE DE CONCILIER PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE. MAIS ALORS CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE SUR LE TERRITOIRE ?

L'AUBERGE DE JEUNESSE DE SERRE-CHEVALIER : LE JARDIN QUI DONNE LA PATATE

« Quand j'étais petit on avait de la neige jusque là ! » le guide à la peau tannée lève la main à hauteur de sa casquette « A votre avis, combien en est-il tombé cette année ? ».

Perplexes, les adolescents arrivés à l'Auberge en juillet pour profiter des eaux vives de la Guisane répondent timidement, et leurs estimations varient de la hauteur de leurs épaules jusqu'aux genoux. Les débats retombent et un murmure de stupeur parcourt l'assistance lorsque le guide doit s'accroupir pour indiquer les quelques centimètres de neige qui recouvraient les dalles de la terrasse à la dernière saison d'hiver. C'est une scène devenue tristement commune dans la vallée. Inéluctablement, la saison d'hiver se complique, les pistes ferment quand elles ne sont pas sous perfusion de neige artificielle.

Pour répondre à ces évolutions, l'Auberge de Jeunesse de Serre-Chevalier située à La Salle les Alpes et labellisée "Clef Verte", tente de promouvoir un tourisme plus respectueux de nos montagnes. Parmi ces initiatives : la mise en place d'un verger-potager en permaculture. D'abord conçu comme un outil pédagogique en faveur de la clientèle, le jardin est aussi un lieu d'initiation à la permaculture et de partage de façon plus générale. Touristes, locaux, habitants de la maison Bessoulie, en plus de fournir des légumes pour la cuisine de l'Auberge, ce sont des liens et des rencontres que produit ce potager. Les difficultés de culture liées au climat et à l'altitude sont propices à l'échange de bons plans (et de bons plants !) avec les habitants du hameau du Bez devenus maîtres dans l'art de faire pousser.

Loin de la caricature dogmatique qui en est parfois donnée, la permaculture s'ouvre sans peine à toutes celles et ceux qui ont le souci de produire bien et beaucoup tout en se tournant vers une agriculture durable. Cette année, le jardin s'est étoffé d'une serre et d'un verger, et il continue de s'étendre au pied des montagnes. L'objectif étant de permettre à l'Auberge de proposer toujours plus de fruits et de légumes issus de son jardin, tout en diversifiant ses ateliers pédagogiques. Que vous soyez de passage ou du coin, curieux ou amateur, à vélo ou à ski, n'hésitez pas à venir découvrir ce lieu de partage atypique.

L'objectif principal de l'écotourisme est d'inciter les visiteurs à développer des pratiques pro-environnementales et à faire émerger une responsabilité écologique.

L'ÉCOTOURISME CHEVILLÉ AU CORPS

L'association Visa-Trekking créée il y a vingt-cinq ans est précurseuse en matière d'écotourisme et a mis en place une démarche éco-responsable depuis plusieurs années maintenant.

« L'esprit de l'écotourisme est présent au sein de l'association depuis le départ même si à l'époque il n'était pas identifié comme tel. » confie Serge Cinquin, accompagnateur en montagne. Ainsi c'est tout naturellement qu'à la création de la marque « Esprit Parc National » en 2015 par le Parc national des Écrins, l'association adhère à celle-ci car les produits touristiques proposés



correspondent déjà aux critères exigés par la marque.

Puis début 2020, Serge Cinquin reprend les rênes de Visa-Trekking avec deux collègues, « Compte tenu de la situation sanitaire à ce moment-là, nous avons dû annuler et reporter pas mal de séjours. Nous avons alors pris la décision d'arrêter de vendre des séjours avec de l'aérien et nous nous sommes tournés vers des séjours où le respect de l'environnement est la priorité », explique-t-il.

Cette réflexion commune a permis de donner naissance à un premier séjour itinérant sur 3 jours dans le Pays des Écrins. « En quelques mots, le départ et l'arrivée des participants se font via le train, puis nous avons sélectionné des hébergements privilégiant la nourriture locale, et enfin le transport des bagages est assuré en vélo » nous confie-t-il.

L'association travaille au développement de ses offres ayant l'impact le plus faible sur l'environnement et souhaite les faire connaître aux personnes prêtes à s'engager pour décarboner.

CONTACTS :

Auberge de Jeunesse de Serre-Chevalier
serre-chevalier@hifrance.org • 04 92 24 74 54

Association Visa-Trekking
contact@visa-trekking.com
www.visa-trekking.com



© Rogier Van Rijn



© Anne Besquet

REFUGES : PHARES POUR L'ENVIRONNEMENT

par Valentine Rouanet

« FAIRE DES REFUGES DES LIEUX DE SENSIBILISATION CONCRÈTE À LA VIE EN MONTAGNE ET À L'ENVIRONNEMENT. »

Une équipe de bénévoles du Club Alpin Français (CAF) de Briançon menée par Michel Rogeaux, a lancé l'action-pilote "Refuges : phares pour l'environnement" en partenariat avec le Parc National des Écrins, le réseau NSE (Nature Science et Environnement) et "Refuges Sentinelles".

Partant du constat que malgré la communication effectuée, nos pratiques environnementales devaient s'amplifier, ces bénévoles ont eu l'idée de transformer les refuges en lieu de sensibilisation concrète à la vie en montagne et plus largement à la protection de l'environnement.

LES REFUGES COMME SENTINELLES EXEMPLAIRES

De par leur implantation en site isolé, les refuges maîtrisent et améliorent depuis toujours la gestion de leurs approvisionnements et consommations énergétiques en toute autonomie, tout en s'insérant dans un environnement exceptionnel. Ces lieux, modèles en terme d'écologie et de sobriété, mènent en altitude depuis longtemps une réflexion qu'il s'agirait de généraliser dans les vallées.

Sept des onze refuges que gèrent les CAF de Briançon et de Gap ont accueilli tout au long de l'été 2022 différentes actions de sensibilisation auprès de publics variés (randonneurs, alpinistes, familles, scolaires, etc). Pour vivre ce projet, les rendez-vous étaient fixés aux Refuges des Drayères, de l'Alpe du Villar d'Arène,

des Bans, du Glacier Blanc, du Viso, du Clot Xavier-Blanc et de Vallonpierre.

DES ANIMATIONS POUR TOUS LES PUBLICS

Ces animations, adaptées selon les publics rencontrés, ont été menées par trois jeunes personnes en service civique : Auguste, Paul et Baptiste. Cette sensibilisation par le contact humain a pour but premier de favoriser la prise de conscience collective par la compréhension et l'observation des phénomènes environnementaux sans pour autant culpabiliser les usagers. Différents outils tels que des expériences scientifiques, des questionnaires ou des jeux, ont permis à tous d'appréhender la gestion durable des refuges et plus largement la découverte du milieu montagnard autour des refuges. Un important volet du projet consiste aussi à sensibiliser le public scolaire.

Le département des Hautes-Alpes ayant déjà pour habitude de faire monter les classes en refuge pour une nuit, il suffit donc de faire perdurer cette coutume pour former davantage les jeunes afin qu'une fois de retour chez eux ils deviennent en quelque sorte des ambassadeurs de la cause.

L'inauguration a eu lieu en juin 2022 au refuge de l'Alpe à Villar d'Arène en présence de Lionel Daudet, alpiniste, Pierre Leroy, président du PETR, Bertrand Francou, glaciologue et Hélène Quellier, chef de secteur au Parc National des Écrins. La saison s'est achevée fin août dans ce même refuge avec un bilan très positif : pas loin de 900 personnes ont pu être sensibilisées.

PLUS D'INFOS :

Club Alpin Français (CAF) de Briançon :
www.cafbriancon.ffcam.fr



LE TOURISME SCIENTIFIQUE

par Daniel Zambrano et Julie Challier

CONÇU COMME UNE PASSERELLE ENTRE LE MONDE DE LA SCIENCE ET CELUI DU TOURISME, IL EST MOTIVÉ PAR LE PROGRÈS DES CONNAISSANCES HUMAINES AFIN DE CONTRIBUER À UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DU TERRITOIRE ET DE PROPOSER DES SOLUTIONS AUX DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIÉTAUX.

Beaucoup de recherches scientifiques sont menées dans le pays du Grand Briançonnais (Briançonnais, Pays des Écrins, Guillestrois-Queyras) dans le but de protéger les espèces, de mieux comprendre l'impact des hommes sur l'environnement, ainsi que pour déchiffrer les impacts du changement climatique en montagne et l'évolution du monde vivant (sa complexité et sa beauté si fragile).

Une équipe de scientifiques des parcs des Écrins et du Queyras, ainsi que des chercheurs issus de différents laboratoires ont souhaité partager avec le grand public leurs connaissances en matière d'écologie, de biologie ou encore de géomorphologie, afin de sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux environnementaux. Ainsi, il est aujourd'hui possible de participer à cet enrichissement de connaissances scientifiques, qui va du simple suivi de la faune et de la flore jusqu'à la mise en place d'écolovoltariats scientifiques.

CONCRÈTEMENT COMMENT PARTICIPER ?

Il convient de préciser que le tourisme scientifique est motivé par l'acquisition et la diffusion de connaissances scientifiques et d'expériences où les visiteurs participent activement à leur production et à leur diffusion.

L'ÉCOVOLONTARIAT SCIENTIFIQUE

L'une des nombreuses activités touristiques à dimension scientifique est l'écolovoltariat scientifique qui permet l'implication directe et active du touriste-bénévole dans la construction et le déroulement de l'activité de recherche scientifique. Une activité inédite sur le territoire !



Comment ça se passe ? Encadré par des chercheurs, le volontaire devient un acteur participant à la mise en œuvre du protocole méthodologique de recherche, à la récolte des données ou d'informations, voire est associé au traitement et à la valorisation de la démarche scientifique.

Ainsi dès l'été 2022, l'écolovoltariat du dispositif « Refuges Sentinelles Laboratoires de haute montagne », en partenariat avec le laboratoire RefLab, Lessem laboratoire de l'INAE, le Parc des Écrins et le Réseau Nature Science Environnement a été mis en place. C'est donc sur des missions d'une semaine que les participants ont pu se mettre dans la peau d'un chercheur afin d'aborder les enjeux actuels liés au changement global et à la mondialisation des activités humaines, particulièrement ceux qui touchent la montagne, la biodiversité, la vulnérabilité des milieux et des territoires.

Dispositif ouvert à tout le monde, chacun peut alors se lancer dans une expérience qui a du sens, tout en participant à la création d'une culture scientifique partagée, avec la finalité d'améliorer les interactions sciences- société.

INNOVER ET FAIRE SENS

Un projet qui a du sens et qui séduit, avec comme objectif principal de développer un dispositif expérimental d'observation du changement en haute montagne, basé sur le refuge comme lieu de mesure, d'observation, de travail et d'échange, entre sciences de la nature et de la société, en prenant en compte à la fois les processus géophysiques,

climatiques et biologiques ainsi que les pratiques touristiques et sportives.

Pour les curieux et amateurs de sciences et de grands espaces, les activités proposées sur le plan scientifique et opérationnel en tant que chercheur bénévole sont :

- L'observation de la fréquentation et des pratiques de la montagne avec 3 axes : observations de faits marquants dans la fréquentation, la vie du refuge et l'environnement / observations des interactions entre pastoralisme et fréquentation pédestre / observation et enquête auprès des usagers sur le thème du confort et des services dans les refuges.
- L'observation de la biodiversité et de l'écologie : observation journalière de la phénologie de quelques espèces choisies, observation de la présence d'insectes volants + météo.
- L'observation de la faune : suivi de traces de passage des animaux.



VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER ?

Ne perdez plus de temps et contactez le réseau NSE pour organiser votre expérience scientifique sur mesure : refuges-sentinelles.org

INITIATIVES

L'ESSOR DES FERMES PÉDAGOGIQUES par Elisabeth Roulland

En route pour une visite à la ferme, mais pas n'importe laquelle ! Une ferme pédagogique. Elles fleurissent aux quatre coins du territoire et font le bonheur des petits et des grands. Les visites à la ferme sont l'occasion de se familiariser avec leurs pensionnaires (ânes, chevaux, moutons, cochons, poules, etc.) et de renouer avec les traditions alpines.

Mais au fait, une ferme pédagogique c'est quoi ? C'est une exploitation agricole (élevage ou maraîchage) avec pour activité complémentaire celle d'accueillir des visiteurs dans un but pédagogique.

Visites en famille, en groupes, ou via des sorties scolaires, découvertes des animaux, des activités de la ferme (traite, tissage, fabrication de fromages,...), conseils en permaculture et boutique de produits, il y en a pour tous les goûts !

DE LA DIVERSIFICATION À LA NAISSANCE DE NOUVELLES OFFRES

La plupart de ces nouvelles offres sont en fait un complément d'activités pour des

agriculteurs/éleveurs désireux de redonner un peu de vie et de passage sur leurs terres. Mais pour d'autres c'est une véritable passion, un désir de faire découvrir la vie à la ferme, leur métier, leur quotidien, et de transmettre aux jeunes générations des savoir-faire et des connaissances ancestrales. Ces fermes pédagogiques participent donc elles aussi à la diversification des offres touristiques locales.

LA PETITE FERME DES REGAINS

Il était une fois, une fermière des temps modernes, ethnologue et muséologue de formation, passionnée par les animaux, les traditions, les savoir-faire et l'histoire locale. Ayant quitté le musée où elle officiait depuis quelques années et enfilé salopette, bottes et chapeau de paille, c'est en véritable passionnée que Julie accueille depuis 2021 le public.

Gallinacés, lapins, cochons, chèvres, moutons, ânes, tous de races alpines anciennes, rustiques et en voie de disparition, font désormais partie de la joyeuse bande de



la Ferme des Petits Regains située sur la commune de Villard-Saint-Pancrace. Julie n'est pas agricultrice et propose une ferme purement pédagogique à l'intérieur de laquelle elle élève différents animaux : deux individus de chaque espèce, ni reproduction, ni vente. Lors des nombreuses animations qu'elle propose (stages "petit paysan", balades méditatives, tissage, nourrissage, brossage... et caresses bien sûr !!), les présentations et les explications fusent en tous sens.

Avec plus de 1000 visites en 2022, la fermière espère doubler le nombre de visiteurs l'an prochain et prépare d'ores et déjà une "expo-mobile" afin de pouvoir se déplacer avec certains de ses protégés vers les personnes à mobilité réduite.

LES ÉCOTRAVERSÉES : UNE EXPÉRIENCE D'ITINÉRANCE INÉDITE par Anne Lozé

Les problématiques en montagne ont toujours existé de par les spécificités de chaque territoire, la diversité des acteurs présents, et les mille façons de vivre et d'appréhender ces terrains. Ces regards, ces expériences doivent être partagés pour construire un espace de dialogue commun.

L'association Alpes-là, agissant sur toutes les Alpes françaises, a imaginé un type d'espace de dialogue où le tourisme, les sciences, l'art, l'économie et la montagne s'entremêlent pendant une semaine : les écotraversées. Il s'agit d'une randonnée itinérante, proposée tous les ans dans différents massifs et rassemblant une quinzaine de participants à chaque session. Les itinérants rencontrent les différents intervenants (scientifiques, associations, artistes, professionnels de la montagne et habitants) qui leur font part de leurs savoirs et de leurs expériences de terrain. Au fil des jours, ils s'immergent dans

ce territoire, découvrent ses richesses et ses fragilités, et sont amenés à se confronter directement à la réalité des différentes problématiques et de leurs complexités. Ces traversées ont été réalisées avec des partenaires locaux comme la Fédération des Clubs Alpins de Montagne (FFCAM) et le Labex ITTEM (laboratoire de chercheurs rassemblés autour de l'Innovation et les Territoires de Montagne).

Dans le contexte actuel de nécessaire transition, ce projet est fort d'une charte de 5 valeurs que les organisateurs sont soucieux de respecter : faire découvrir un territoire de montagne, son écosystème et ses enjeux, réduire son impact environnemental (mobilité douce et locavore), alimenter son ouverture d'esprit et développer son esprit critique, favoriser l'immersion en prenant son temps, contribuer à une économie sociale et solidaire. Depuis 2018, sept écotraversées ont déjà été organisées dans les Alpes



(massifs de Belledonne, des Écrins, de l'Ubaye et du Queyras).

L'association souhaite également créer une dynamique en faisant un Grand festival des écotraversées pour échanger sur ces expériences et voir jusqu'où les réflexions personnelles sur le fonctionnement du tourisme, de nos loisirs, de la vie en montagne peuvent évoluer.

CONTACT :
Association Alpes-là : alpes-la.info.fr

LA MISSION Avenir MONTAGNES

par Lisa Haye

LE PETR DU BRIANÇONNAIS, DES ÉCRINS, DU GUILLESTROIS ET DU QUEYRAS A ÉTÉ LAURÉAT DU PLAN Avenir MONTAGNES QUI VISE, À L'ÉCHELLE NATIONALE, À CONSTRUIRE UN MODÈLE TOURISTIQUE PLUS DIVERSIFIÉ ET PLUS DURABLE POUR LES TERRITOIRES DE MONTAGNE.

Afin de mener à bien cette nouvelle mission, une cheffe de projet a ainsi été recrutée avec l'appui du commissariat de massif et l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), et ce pour les deux ans et demi de la première phase du projet sur le Grand Briançonnais.

De par les missions que le PETR porte depuis de nombreuses années, il est fort d'une grande expérience sur les questions de transition (plan climat-air-énergie territorial, contrat de relance et de transition écologique, territoire à énergie positive et à la croissance verte, contrat de transition écologique et solidaire, club climat et transition), et s'empare des enjeux liés à la crise climatique et aux problématiques des ressources, avec pour objectif de répondre au mieux aux besoins primaires des populations locales.

Partant de ce postulat, la mission Avenir Montagnes a l'ambition d'explorer de nouvelles formes de tourisme, articulant au mieux territoire touristique et territoire de vie au quotidien, tout en étant un laboratoire à ciel ouvert des impacts des changements climatiques et des transitions.

REINVENTER ET REPENSER LE TOURISME

L'enjeu de cette mission est de déterminer comment se saisir de ces expérimentations locales et des recherches portant sur des enjeux forts des territoires de montagne - notamment portés par le Labex ITEM (tels que les projets Refuges Sentinelles, ou Maestro sur le tourisme scientifique autour de l'astronomie, et Corestart Adapt sur la gestion des risques naturels dans le Queyras) - pour proposer des expériences touristiques qui aillent au-delà du loisir au sens traditionnel du terme ; cela en essayant de dépasser les découpages habituels entre temps de



Journée de test de protocoles scientifiques pour des projets de sciences participatives autour des refuges.

travail / apprentissage et temps de loisir, ou entre saison touristique et temps scolaire / temps du travail (formation/sensibilisation, ateliers de terrain, sciences participatives, accueil d'entreprises sur des thématiques ciblées, etc).

Ce travail se fait en lien étroit avec les trois Communautés de Communes du Pays Briançonnais, mais aussi via le programme « Espaces Valléens », les stations de ski et les deux Parcs du territoire. Les résultats des recherches scientifiques menées sur le territoire seront par la suite mobilisés afin de s'orienter vers des pratiques touristiques plus durables. Il a notamment été convenu de développer les pratiques de tourisme scientifique ainsi que les classes de découverte.

FAIRE DE LA SCIENCE UN ATOUT TOURISTIQUE

Développer le tourisme scientifique et proposer des contenus tout public pour les habitants et visiteurs « lambdas », font aussi partie des enjeux d'Avenir Montagnes.

Une réflexion collective va démarrer afin de développer de nouveaux moyens de diffuser à un large public les résultats des recherches en cours sur le territoire. Puis des actions visant à valoriser les ressources

naturelles telles que le patrimoine géologique du territoire, le Bois du Mélézin, ou encore le ciel étoilé, seront déployées.

Enfin, dans la lignée des actions en faveur du développement du tourisme endogène soutenues par le programme LEADER 2014-2020, les propositions de contenus à destination des habitants du territoire sur ces thématiques vont être encouragées, et les enfants des écoles locales feront partie des destinataires privilégiés.

Tous les acteurs du territoire sont invités à contribuer à la rédaction de la mise à jour de carnets de montagne afin de mettre en valeur les initiatives qui font du nord des Hautes-Alpes un lieu attractif, avec des pratiques innovantes de transition et de tourisme durable.

PLUS D'INFOS :
paysgrandbrianconnais.fr

CARNET D'ADRESSES

VOICI LA LISTE DE QUELQUES ACTEURS TOURISTIQUES QUI ONT ENTAMÉ UNE RÉFLEXION AUTOUR DES ENJEUX TOURISTIQUES ET QUI SOUHAITENT AVANCER VERS LE TOURISME DE DEMAIN!

ADDET 05

Agence Départementale de Développement Économique et Touristique des Hautes-Alpes.
Gap • 04 92 53 62 00
info@hautes-alpes.net
hautes-alpes.net

MAISON BESSOULIE

La Salle-les-Alpes
contact@maisonbessoulie.org
maisonbessoulie.org

MAISON DES SAISONNIERS

Briançon • 04 92 24 70 80
saisonniers@cbbrianconnais.fr
cbbrianconnais.fr

GUISANE OUVERTE

contact@guisane-ouverte.fr

MOUNTAIN WILDERNESS

Grenoble • 04 76 01 89 08
www.mountainwilderness.fr

ALPES-LÀ

06 12 99 08 05
anne@ecotraversee-alpes.fr
alpes-la.info.fr

SERVICES DU PATRIMOINE

Briançon • 04 92 20 29 49
patrimoine@mairie-briancon.fr
Serre Chevalier :
patrimoine@serrechevalier.fr
Mont-Dauphin :
montdauphin-vauban.fr

OFFICES DU TOURISME

Hautes Vallées (La Grave, la Clarée, l'Izoard) • hautesvallees.com
Montgenèvre • 04 92 21 52 52
accueil@montgenevre.com
montgenevre.com
Serre-Chevalier • 04 92 24 98 98
contact@serre-chevalier.com
serre-chevalier.com
Pays des Écrins
contact@paysdesecrins.com
paysdesecrins.com
Guillestrois-Queyras • 04 92 46 76 18
info@guillestroisqueyras.com
lequeyras.com
Risoul • 04 92 46 02 60
info@risoul1850.com • risoul.com
Vars • 04 92 46 51 31
info@otvars.com • vars.com

BUREAUX DES GUIDES

La Grave • 04 76 79 90 21
info@guidelagrave.com
guidelagrave.com
Briançon • 04 92 20 15 73
guides.briancon@gmail.com
guides-briancon.com
Serre-Chevalier • 04 92 24 75 90
info@guides-serrechevalier.com
guides-serrechevalier.com
Pays des Écrins • 04 92 23 32 29
contact@guides-ecrins.com
guides-ecrins.com
Queyras • 06 63 11 60 36
sylpus@gmail.com
guidesqueyras.com

AUBERGES DE JEUNESSE

Le Bez - La Salle-les-Alpes
09 72 66 14 71
direction.serre-chevalier@hifrance.org
Guillestre - Entre Guil et Mets
04 92 50 54 11
entreguiletmets@hotmail.com

CAF - CLUB ALPIN FRANÇAIS

Briançon • 04 92 20 16 52
caf.briancon@wanadoo.fr
caf_briancon.ffcam.fr
Guillestre • 07 67 32 38 72
info-guillestre@ffcam.fr
cafguillestrois.ffcam.fr
Vallouise-Pelvoux • 04 92 44 07 48
caf_argentiere_ecrins@yahoo.fr

LES PARCS

Parc naturel régional du Queyras
Arvieux • 04 92 46 88 20
pnrq@pnr-queyras.fr
pnr-queyras.fr
Parc national des Écrins
Briançon • 04 92 40 20 10
info@ecrins-parcnational.fr
ecrins-parcnational.fr



LE COWORKING, UNE NOUVELLE FAÇON DE TRAVAILLER ENSEMBLE

par Magali Albert

APPARU EN ALLEMAGNE PUIS DÉVELOPPÉ AUX ÉTATS-UNIS, LE COWORKING CONNAÎT UN VÉRITABLE ESSOR EN FRANCE DEPUIS 2008. LARGEMENT IMPLANTÉ DANS NOS MONTAGNES, J'AI MENÉ L'ENQUÊTE DANS LES DIFFÉRENTS ESPACES DE COWORKING DU TERRITOIRE POUR DRESSER UN TOPO DES CARACTÉRISTIQUES DE CHACUN. ET SI VOUS CHANGIEZ VOTRE FAÇON DE TRAVAILLER EN POUSSANT LA PORTE D'UN « COWORKING » ?

TRAVAILLER HORS DE LA MAISON DANS UN ESPACE DÉDIÉ

Pour définir le coworking, on pourrait parler juridiquement du partage des frais de location d'un espace par un groupe de travailleurs. Mais l'esprit du coworking va beaucoup loin ! Pourquoi ces travailleurs font-ils la démarche de se réunir dans ces locaux ? À l'unanimité, ils m'ont exprimé le fait d'avoir besoin de « travailler hors de la maison dans un espace dédié ». Étendre une machine, finaliser son budget, répondre à un client et enfourner la tarte pour le midi, ne sont pas gage d'efficacité... on l'a tous vécu un jour ! Le coworking est un espace convivial où les échanges sont favorisés, permettant même de développer son réseau. Par exemple, un coworker peut faire appel à son voisin de bureau pour répondre à un projet avec ses compétences complémentaires, et économiquement cette formule permet des coûts de location beaucoup moins élevés, en ayant la possibilité d'utiliser du matériel commun (imprimantes, vidéo-projecteur, écran, etc.). Pour vous donner une idée de tarif, il faut compter à partir de 8€ la demi-journée, et entre 100€ et 150 € le mois selon le lieu et les services proposés.

MAIS QUI SONT CES COWORKERS ?

La majorité des coworkers sont des travailleurs indépendants ou des télétravailleurs qui louent leur bureau au mois, sur une durée plus ou moins longue en fonction de leur mission. Depuis la crise sanitaire, les demandes ont évolué et avec le développement du télétravail, beaucoup de citadins sont partis s'installer

hors des villes et ont besoin de ce type d'espace de travail dans nos montagnes. L'offre n'étant pas suffisante à ce jour, ils attendent leur tour sur liste d'attente. De plus, les touristes en vacances dans le Grand Briançonnais recherchent aussi des « bureaux nomades » pour travailler quelques heures pendant leur séjour.

QUAI 9, ESPACE ASSOCIATIF DE COWORKING

Quai 9 dispose de onze bureaux et d'un coin cuisine/salle de réunion. Le local situé rue Général Collaud en face du marché couvert, est loué à un privé et la gestion du lieu est assurée par ses adhérents (accueil/remise des clés, ménage, approvisionnement du poêle en pellets). Laëtitia et Marie, coworkeuses interviewées pour l'occasion, apprécient les valeurs partagées par l'ensemble du groupe, ainsi que la proximité du centre ville et de la librairie mitoyenne. Conseil des coworkers : si vous êtes sensibles au bruit, le port du casque auditif est conseillé !



LA MACHINERIE, UN ESPACE COSY ET MELTING POTE

Toujours à proximité du cœur de ville et dans un style indus et verdoyant, la Machinerie (53 chemin de la tour) a une capacité d'accueil plus petite (5 bureaux) mais permet occasionnellement d'intégrer des coworkers aux parcours atypiques. Nicolas le référent de l'espace m'explique que « L'hiver dernier un anglais est venu faire sa saison de ski tout en travaillant à La Machinerie, c'était pour lui une immersion chaleureuse, plus enrichissante que des vacances ». Les moments de convivialité (petits déjeuners, apéros et autres) ponctuent les journées de travail, sans oublier les bases de respect et bienveillance.

ALTIPOLIS ET LUCÉO, DES ESPACES DÉDIÉS AUX ENTREPRISES

Les Communautés de Communes du Briançonnais et du Pays des Écrins proposent elles aussi des espaces de coworking et ont fait le choix de réhabiliter des bâtiments pour leur offrir une seconde vie au service des entreprises. Le coworking vient compléter leur offre d'hébergement en hôtel ou pépinière d'entreprise (bureau individuel). Un service d'accompagnement est également proposé aux entrepreneurs afin qu'ils soient conseillés dans leurs démarches de création ou développement.

PARTAGER UNE CUISINE OU UN ATELIER

En bordure de route, vous avez sans doute remarqué cette belle enseigne « coworking » sur la façade de l'**Auberge d'Eyglies**. Lydia et Catherine, les gérantes, ont officialisé leur espace après le confinement « pour mettre de la vie » dans leur établissement, et ont même poussé le concept au cocooking en partageant leur cuisine avec Sophie. C'est une réelle opportunité pour la créatrice de « Histoire de biscuits » qui peut venir faire ses fournées sans investir tout de suite dans une cuisine professionnelle. Plus loin, au pied des fortifications de Mont-Dauphin, l'association « **Atelier branché** » accueille en semaine quatre charpentiers et menuisiers professionnels (partage du local et des machines à bois). Les week-ends, l'espace est ouvert aux adhérents amateurs pour leurs projets non lucratifs et qui souhaitent être accompagnés en toute sécurité et conseillés par un professionnel.

Alors convaincu ? Quel coworking allez-vous choisir pour une rentrée studieuse et conviviale ?

CONTACTS

Quai 9 : 06 30 29 97 79 • asso.quai9@gmail.com
La Machinerie : 06 82 92 95 20
 nicolas.strategie.communication@gmail.com
Altipolis : 04 92 24 27 20 • ccbrianconnaiss.fr
Lucéo : 09 70 22 02 70 • pole-luceo.com
Auberge d'Eyglies : 04 92 45 03 15
 auberge-eyglies.com
Atelier branché : 06 32 65 93 15
 atelierbranche.fr

FINANCEMENT DES ASSOCIATIONS ET SUBVENTIONS PUBLIQUES

par Amandine Fantoni

LES TEMPS SONT DURS ET L'ENVIRONNEMENT FINANCIER S'EST CONSIDÉRABLEMENT COMPLEXIFIÉ CES DERNIÈRES ANNÉES. EN EFFET, DEPUIS 2017, LE PAYSAGE DES PARTENAIRES PUBLICS DES ASSOCIATIONS A ÉVOLUÉ, AVEC UNE NETTE DIMINUTION DU SOUTIEN FINANCIER DES COLLECTIVITÉS LOCALES, ET UNE AUGMENTATION DU SOUTIEN DE L'ÉTAT.

Les subventions seraient donc en augmentation mais c'est sans compter l'évolution du nombre d'associations, l'évolution des besoins des usagers et la diminution de l'enveloppe des partenaires locaux, ce qui vient déstabiliser les habitudes des petites associations locales. D'autant qu'à budget restreint, les partenaires complexifient l'accès aux subventions sous forme d'appels à projets. Les financements de fonctionnement deviennent plus rares, les calendriers moins lisibles, les partenariats moins forts.

« C'est difficile la recherche de financement. C'est très nouveau pour notre association et cela nous prend beaucoup de temps. On nous demande une comptabilité sur le bout des doigts et une répartition par actions au top. Cela demande de réelles compétences comptables surtout quand on s'oriente vers des appels à projets. Je suis en passe de laisser tomber. Il est parfois difficile de garantir les résultats surtout quand on souhaite être inclusif. Néanmoins on trouve quand même des partenaires.

Nous élargissons notre réseau, partageons notre projet. Les indicateurs d'évaluations sont pertinents mais cela prend vraiment trop de temps ! », témoigne une responsable d'association du Grand Briançonnais.

MAIS ALORS QUE FAIRE ?

Bien qualifier votre rôle dans l'intérêt général et lier des partenariats forts.

Une association peut prétendre à une subvention publique si elle a un projet d'intérêt général ou d'utilité sociale. L'administration fiscale et l'article 2 de la loi ESS tente de définir cette notation :

Une association aura un caractère d'intérêt général si elle a une gestion démocratique et désintéressée, est ouverte à tous sans discrimination, garantit une transparence financière et a pour objectifs :

- d'apporter un soutien à des personnes en situation de fragilité (situation économique ou sociale, situation personnelle, état de santé, besoins en matière d'accompagnement social ou médico-social) ;
- de contribuer à la lutte contre les exclusions et les inégalités sanitaires, sociales, économiques et culturelles, à l'éducation à la citoyenneté, notamment par l'éducation populaire, à la préservation et au développement du lien social ou au maintien et au renforcement de la cohésion territoriale ;

- de concourir au développement durable dans ses dimensions économiques, sociales, environnementales et participatives, à la transition énergétique ou à la solidarité internationale.

Fort de cela, vous allez devoir lier des partenariats avec des collectivités de territoires différents (national, régional, départemental, local, etc.) qui ont des compétences principales et secondaires différentes. En vous appuyant sur les diagnostics de territoire que les collectivités réalisent, vous trouverez les adéquations entre vos projets respectifs et ainsi pourrez proposer à la collectivité de travailler de pair, moyennant un financement.

DÉVELOPPER VOTRE AUTOFINANCEMENT

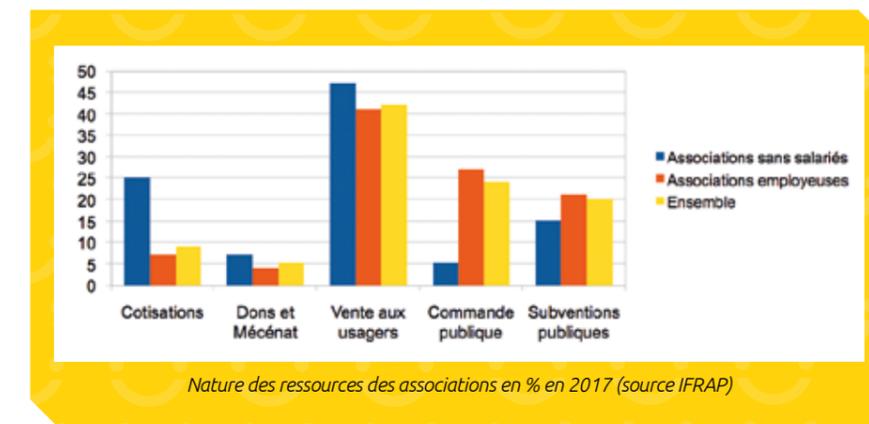
Heureusement, la subvention publique n'est pas votre seule ressource.

- La **cotisation** est souvent la première ressource d'une association.
- Des **manifestations de soutien** peuvent être organisées jusqu'à six fois par an pour le grand public.
- La **vente de produits** et de services sont possibles pour les associations et peuvent être une ressource importante dans votre budget. Ces recettes peuvent être taxables afin de garantir une concurrence loyale avec les entreprises lucratives.

ALLER CHERCHER DES FINANCEMENTS PRIVÉS

Sponsoring, mécénat, dons, sont autant de moyens de financer vos projets. Ils nécessitent une bonne connaissance des acteurs et une communication efficace ! Pour conclure, votre stratégie financière se doit d'être pensée afin de ne pas devenir trop chronophage. En effet, attention à ne pas délaissier votre projet associatif. Tout ceci est un juste équilibre à trouver en favorisant une relation durable et de confiance avec vos partenaires financiers.

Faites vos choix en fonction de vos compétences internes !





UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR ACCOMPAGNER LES ASSOCIATIONS

par Julie Challier

LANCÉ EXPÉRIMENTALEMENT EN 2021 DANS QUELQUES PARTIES DU TERRITOIRE NATIONAL, LE RÉSEAU D'ACCOMPAGNEMENT À LA VIE ASSOCIATIVE « GUID'ASSO » SE DÉPLOIE DANS UNE DIZAINE DE RÉGIONS, DONT LA ZONE PROVENCE ALPES CÔTE-D'AZUR, ET PLUS PARTICULIÈREMENT LES HAUTES-ALPES. CETTE DÉMARCHE VISE À RENFORCER L'ACCOMPAGNEMENT DES ASSOCIATIONS LOCALES ET DES PORTEURS DE PROJET QUI CEUVRENT QUOTIDIENNEMENT AU RENFORCEMENT DE LA COHÉSION SOCIALE SUR LE TERRITOIRE NATIONAL.

Le soutien aux associations est un enjeu important; pourtant pour nombre d'entre elles, trouver une réponse de proximité qui soit adaptée à leurs besoins n'est pas chose aisée. En effet, manque de structuration et d'articulation, disparités territoriales, manque de visibilité, lisibilité, et fragilité des modèles socio-économiques des acteurs de l'appui, ont été identifiées comme des problématiques récurrentes sur l'ensemble du territoire national. Ainsi, afin d'apporter une solution concrète à ces défaillances, l'État et Le Mouvement Associatif lancent ce nouveau réseau d'appui aux associations.

OBJECTIFS

1. Garantir un accès gratuit et de proximité et permettre une meilleure lisibilité du nouveau réseau ;
2. Renforcer les acteurs de l'appui et développer un socle de qualité apporté aux bénéficiaires ;
3. Mettre en réseau et favoriser l'interconnaissance de ces acteurs ;
4. Co-construire une stratégie territoriale durable de l'appui aux associations.

Il faut que chaque association, même la plus petite, puisse sur son territoire, même le plus éloigné d'un centre urbain, trouver près de chez elle un endroit pour répondre à ses questions, afin de se renforcer et/ou éventuellement de mutualiser des moyens, des ressources, ou afin de partager des problématiques pour trouver des réponses collectives.

UN RÉSEAU D'ACTEURS LABELLISÉS

Le réseau Guid'Asso se compose de structures locales (associations, institutions, mairies, centres sociaux, etc.) conventionnées selon leur mission d'appui, qui accueillent, orientent, informent et accompagnent bénévoles, dirigeants associatifs, porteurs de projet, etc.

Les structures composant le réseau seront donc labellisées par l'État autour de 4 missions :

- orientation
- information
- accompagnement généraliste
- accompagnement spécialiste

L'idée est de constituer un état des lieux des accompagnateurs associatifs du territoire (manques, compétences, compétences à renforcer) qui soit par la suite partagé au niveau départemental puis au niveau régional.

GUID'ASSO - ORIENTATION : acteurs de proximité (mairie, centre social, etc.) qui orientent les acteurs associatifs vers le bon interlocuteur (qui les informera et/ou leur apportera une expertise ou un accompagnement).

GUID'ASSO - INFORMATION : acteurs de proximité qui délivrent des informations de base sur la vie associative (questions courantes des associations), explicitent les démarches

essentiels et mettent à disposition une documentation actualisée ; ils orientent vers la bonne structure qui proposera soit un accompagnement généraliste, soit un accompagnement spécialiste selon les besoins.

GUID'ASSO - ACCOMPAGNEMENT : généraliste : structures expertes sur la vie associative dans son ensemble, qui répondent aux questions (y compris complexes) et aux besoins de toutes les associations, quel que soit leur secteur d'activité, leur taille, leur situation géographique ; elles proposent si nécessaire un accompagnement dans la durée.

GUID'ASSO - ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISTE : structures spécialisées dans un secteur d'activité (ex : sport, culture) ou sur une thématique (ex : emploi, numérique) qui proposent un accompagnement des associations dans ce domaine.

UN CONSORTIUM POUR LES HAUTES-ALPES

"Adelha - Ligue de l'enseignement 05" et le "Comptoir des Assos" sont candidates pour co-animer ce réseau sur le département, le tout en étroite relation avec la déléguée départementale à la vie associative. Déjà reconnues sur le territoire pour leur travail d'accompagnement à la vie associative, ces associations vont pouvoir mettre à profit leurs expériences respectives pour donner vie au réseau Guid'Asso.

CONTACT

Perrine Marceron, Déléguée Départementale à la Vie Associative :
perrine.marceron@ac-aix-marseille.fr

INTERVIEW



PERRINE MARCERON

RÉPOND À NOS QUESTIONS

DÉLÉGUÉE DÉPARTEMENTALE À LA VIE ASSOCIATIVE (DDVA) ET CHARGÉE DE CO-ANIMER LE RÉSEAU GUID'ASSO SUR LE DÉPARTEMENT, PERRINE MARCERON NOUS FAIT PART DE SA VISION ET DE SES ATTENTES CONCERNANT L'ARRIVÉE DE LA DÉMARCHE SUR LE TERRITOIRE.



Le réseau Guid'Asso se déploie dans les Hautes-Alpes, pourquoi ?

La démarche a été pensée au niveau national avec des déclinaisons et des mises en œuvre au niveau régional, puis départemental afin d'avoir une meilleure lisibilité des acteurs de l'accompagnement de la vie associative. Sur notre territoire, qui comporte plus de 6000 associations, les constats sont similaires à ceux identifiés au niveau national, c'est-à-dire que les associations ont du mal à identifier leurs interlocuteurs potentiels et que les acteurs de l'accompagnement ne travaillent pas suffisamment ensemble. Leurs champs d'actions sont encore trop cloisonnés et de ce fait l'articulation qui pourrait se faire autour de leurs compétences et de leur visibilité reste grippée.



Faciliter l'accès à l'information fait partie des objectifs premiers ?

Oui, c'est exactement ça. Le but, c'est vraiment que tous les acteurs de l'accompagnement à la vie associative soient facilement visibles, facilement identifiables et que l'on sache clairement ce que chacun peut apporter comme aide aux associations. Avant on parlait uniquement des Centres de Ressources et d'Information des Bénévoles (CRIB) et du Dispositif Local d'Accompagnement (DLA), mais en fait l'accompagnement est bien plus large que ça ! Ce peut être aussi les centres sociaux, les MJC, ou encore les mairies. La carte des

acteurs de la vie associative est plus importante et diversifiée que ce que l'on pense. L'idée est d'éclaircir tout ça.



Recenser pour mieux orienter ?

Clairement, oui. Cette démarche comporte une marque associée qui s'appelle donc Guid'Asso. Ainsi lors du diagnostic des acteurs/ressources présents sur le territoire (1ère partie de la démarche) qui va débiter en 2023, chaque lieu identifié comme lieu ressource sera labellisé. Cela va permettre de créer une cartographie précise des accompagnateurs disponibles sur le département, de les identifier en un clin d'œil et de donner ainsi l'opportunité à chaque association de trouver l'interlocuteur adapté à sa demande. Et puis aussi gagner du temps dans les recherches, ça n'est pas négligeable. Ce n'est pas un produit miracle, mais le gros avantage c'est qu'au cours de ce diagnostic, les structures entre elles vont se parler, et cela va faire ressortir des problématiques que l'on n'avait pas forcément identifiées et sur lesquelles on pourra se pencher pour améliorer le service proposé sur notre territoire.



Un réseau formé pour mieux informer, c'est cela ?

Tout à fait. Une fois les acteurs de l'accompagnement associatif identifiés (centres de ressources, têtes de réseaux, fédérations, dispositif local d'accompagnement, collectivités, groupements d'employeurs associatifs, etc), des formations leurs seront proposées afin qu'ils puissent monter en compétences.

Par exemple, une commune qui fait de la primo information aux associations, mais qui à terme aimerait dédier un budget propre d'accompagnement aux associations, des formations lui seront proposées afin de soutenir une montée en compétences pour que cette commune puisse par la suite accompagner au mieux les structures qui se présenteront à elle. C'est là tout l'enjeu de cette démarche, à travers laquelle on souhaite valoriser et formaliser les structures qui font déjà de l'accompagnement et les mettre en réseau pour que leur travail soit plus efficace et plus complet.



Voyez-vous une ombre au tableau ?

Une petite oui, côté financier ! Il y a des incertitudes sur le financement des structures qui seront labellisées Guid'Asso, et l'enjeu pour le réseau des acteurs de l'accompagnement va être de travailler collectivement à diversifier les sources de financements pour permettre la continuité du service.



Guid'Asso va permettre d'insuffler une nouvelle dynamique autour de la vie associative selon vous ?

C'est effectivement un des objectifs de Guid'Asso. La démarche est là pour porter et encourager les dynamiques locales, pour les faciliter. L'état des lieux, la labellisation, la mise en réseau et la cohésion de l'information vont très certainement favoriser ce genre d'émulations, c'est ce que nous souhaitons.

L'outil essentiel
de la vie associative
est maintenant

DISPO



www.lecomptoirdesassos.com

Le **COMPTOIR**
des **ASSOS**

